

BIBLIOTHÈQUE DU VIEUX PARIS

LUCIEN LAMBEAU

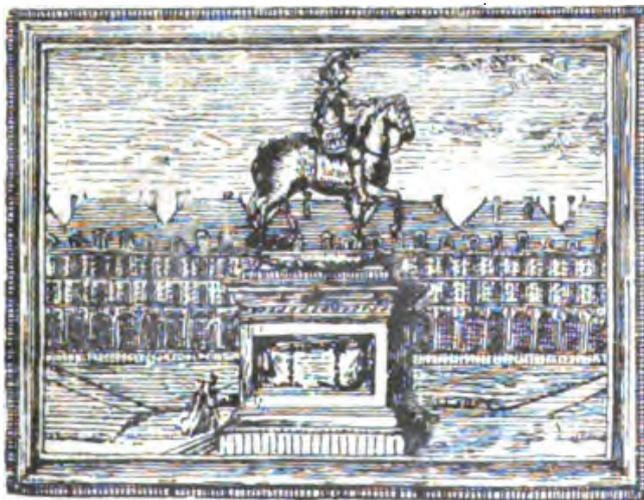
SECRÉTAIRE DE LA COMMISSION DU VIEUX-PARIS



La Place Royale

LA FIN DE L'HOTEL DES TOURNELLES.— LE CAMP DES
CHEVALIERS DE LA GLOIRE.— LES DUELS HISTORI-
QUES.— LA FRONDE.— LA RÉVOLUTION.— L'APPAR-
TEMENT DU MARQUIS DE FAVRAS.— A TRAVERS
LE THÉÂTRE.— MARION DELORME.— LES
SCANDALES.— LES AMOURS.— SCÈNES
RIDICULES ET BURLESQUES

Ouvrage orné de quatre planches hors texte et d'un plan inédit



PARIS (IX^e)
H. DARAGON, LIBRAIRE ÉDITEUR
30, RUE DUPERRÉ, 30

M D CCCC VI

notes précises et claires du grand écrivain, craignant, en les analysant, d'altérer l'intensité d'observation qui est leur caractéristique, et d'en diminuer la sensation d'histoire vécue qui s'en dégage.

Le fils du poète, François Victor Hugo, a raconté aussi les incidents de la Révolution de 1848 concernant la Place Royale, et alors que son père y habitait encore. On y lit que les insurgés, devenus maîtres de la place le 23 juin, à la suite de la reddition d'un bataillon qui mit bas les armes, s'emparèrent immédiatement de l'hôtel de sa famille, portant le n° 6. Pour eux, cette maison était un point stratégique important en ce qu'elle communiquait, par l'impasse Guéménée, avec la rue St-Antoine : « C'était, dit-il, la clef de la Place. »

Le fils du poète a narré avec émotion la discrète curiosité des émeutiers, pénétrant avec crainte et respect dans l'appartement de son père, regardant tout ce qui s'y trouvait : meubles, objets d'art, tableaux, avec de grands yeux écarquillés et surpris, ne touchant à rien, n'osant s'asseoir, passant comme des ombres dans ce sanctuaire des lettres et redescendant sur la pointe des pieds, comme pour ne pas troubler la pensée du Maître, assoupie sans doute en quelque coin de sa demeure¹.

¹ *Paris-Guide* 1877. (*Le Marais et la Place-Royale par François-Victor Hugo.*) T. I, p. 1336.